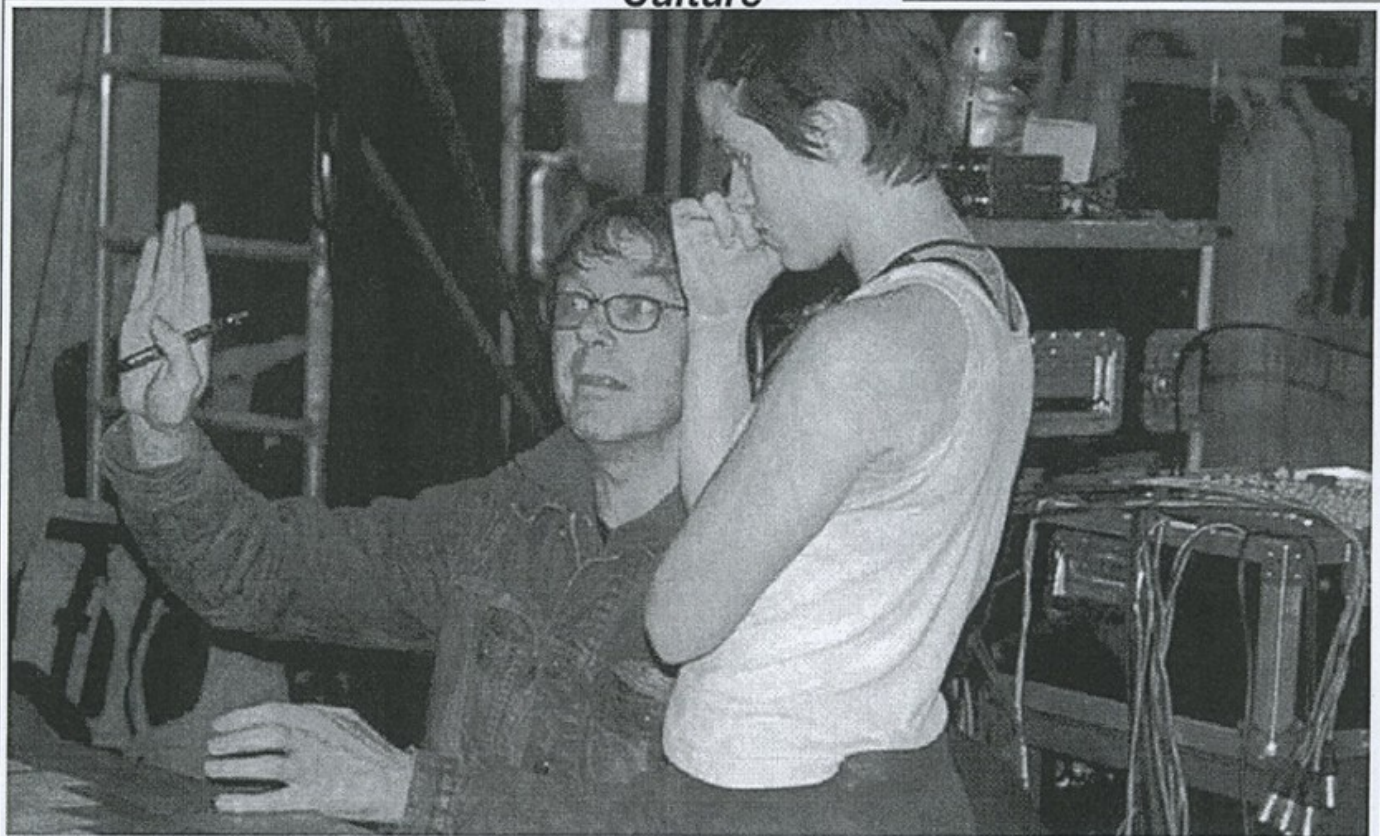


Culture



Photos Liberté 62

THÉÂTRE : AVEC SA COMPAGNIE

Guy Alloucherie crée, ce week-end, à Lens, "Base11/19"

POUR CHANGER LE MONDE COMME DIRAIT MARX ET CHANGER LA VIE COMME DIRAIT RIMBAUD

**L**E Théâtre a un bel avenir devant lui avec des hommes de convictions comme Guy Alloucherie, metteur en scène et directeur de la compagnie HVDZ (Hendrick Van der Zee). Son tout prochain spectacle, créé à Lens, (une première dans tous les sens du terme) "Base11/19" est une suite logique des "Sublimes" lancés en 2003 en pleine affaire Metaleurop et dont nous en avons dit le plus grand bien. La présentation de cette nouvelle création eut récemment, à Loos-en-Gohelle, dans les locaux de la Fabrique théâtrale de Culture Commune, scène nationale. Lieu marqué, s'il en est. Chantal Lamarre, directrice, a accueilli tous les acteurs de cette "Base11/19" avec le souci de donner un éclairage particulier sur un événement culturel majeur qui rejallit sur tout un environnement social, humain, sociologique, avec des repères évidents sur la mémoire. Mémoire individuelle et mémoire collective qui s'entrechoquent pour n'en faire plus qu'un et mettre l'homme au cœur de l'action ; l'homme, le citoyen, le narrateur, le comédien, sont dans une même logique, celle de transmission d'un message donné adressé à tout à chacun et délivré pour toutes les générations et celles à venir. Partenaires, comédiens, co-producteurs étaient donc tous réunis pour le lancement de "Base11/19".

Associée à "Culture commune" depuis 1998, la compagnie HVDZ y travaille en permanence dans un lieu emblématique de toute une région, dans ce bassin minier du Pas-de-Calais ; c'est là qu'elle prépare ses spectacles, qu'elle pratique ses répétitions et finalises projets. Les liens tissés avec tout un secteur, sa population, sont tels que tout rebondit sur la permanence d'un ancrage permanent. Il ne peut en être autrement et Chantal Lamarre de présenter le travail effectué dans le cadre du développement culturel en dehors des sentiers battus et au quotidien, "nous faisons notre travail au mieux et c'est notre image de marque." C'est une "mission" définie au 11/19, malgré toutes les difficultés et toutes les baisses de subvention, y compris les subventions d'État. "La collaboration artistique avec tous ceux et toutes celles qui défendent des idées allant dans le sens du théâtre de réflexion est la bienvenue", souligne Thierry Roisin, directeur de la Comédie de Béthune, qui accueille en partenariat le spectacle de Guy Alloucherie. "La mission de création, dit-il encore, est à l'ordre du jour et sans elle rien ne peut se faire ; nous assistons aujourd'hui à une fuite en avant avec des débats escamotés autour de la culture, voire pas de débat du tout, c'est ce qui se profile, malheureusement. Il n'y a pas de pré-carré dans ce domaine mais il faut tous jours mettre en avant la place de la

Culture en cette période et à tous les niveaux."

Après les "Sublimes"...

Le rendez-vous pris avec la population et "Base11/19" de Guy Alloucherie est, en quelque sorte, la poursuite des actions entreprises précédemment avec les "veillées" sur les chemins du patrimoine minier et, comme nous l'avons déjà écrit, avec les "Sublimes", définis ainsi par son metteur en scène "pas d'histoire. Juste un spectacle. Comme un espace à jouer. Un lieu où prendre la parole. Cirque – théâtre – danse : onze artistes, acrobates, danseurs réunis pour l'occasion. Comme au cirque avec un présentateur un peu particulier. C'est spectaculaire comme au cirque. C'est dangereux comme au cirque. Un état des lieux. Un lieu à risques. Un terrain miné. Des artistes confrontés à l'écho du monde, au cœur d'une nouvelle guerre mondiale, celle du néolibéralisme".

Dans les quartiers

Aujourd'hui, avec "Base11/19", l'idée du cirque, vrai spectacle populaire, avec son monde intrinsèque, ses trapézistes et ses acrobates, ses accessoires, est toujours réelle, vivace, exigeante, déterminante. C'est aussi la question de la condition ouvrière qui est posée à travers une expérience

artistique exprimée de cette façon par tous les partenaires du projet et le metteur en scène lui-même. Comédiens, danseurs, gens du cirque, musiciens, tous sont "embarqués" dans une même histoire, une même aventure, une même trajectoire. Cirque, donc, théâtre, danse, vidéo, toutes ces notions sont révélatrices d'un état d'esprit de conquête d'un vaste public, qui de Calais à Lens, a les mêmes exigences. Le témoignage, via par le truchement de la vidéo, d'une militante communiste y prend tout son sens. Guy Alloucherie parle de ce spectacle en "empruntant" à Brecht l'idée d'œuvre d'art totale, en faisant avancer la tâche commune. Continuer une propre histoire, sa propre histoire, avec une certaine expérience, sur tous les terrains ; ce dernier dit combien "il faut parler de l'histoire passée et récente mais on sait très bien qu'on ne pourra pas tout dire. C'est parler aussi d'un combat, d'une volonté de créer ensemble des nouvelles formes d'art, en lien avec des populations des cités ouvrières au centre desquelles se trouvent le 11/19. Pour changer le monde, comme dirait Marx et changer la vie comme dirait Rimbaud". "L'œuvre est dans la démarche. L'œuvre est dans ce qui nous a amenés à vouloir faire ce nouveau spectacle qu'on appelle «Base 11/19» : nos travaux dans les quartiers et le travail acharné des acrobates et des danseurs, leur défi au temps et à la vie, leur rage au travail, leur volonté d'en

découvrir, leur manière de tenir tête, de mettre leur corps en travers. Appeler ce spectacle "Base 11/19", c'est pour mieux faire encore du cirque, de la danse et parler de culture, de culture ouvrière, d'éducation populaire, d'action culturelle, d'action artistique. Faire un spectacle à partir du 11/19, c'est raconter ce qu'on y fait et ce qui nous y a amenés et tout. C'est un lieu très marqué, un lieu de présence ouvrière".

Pourquoi faire ce métier ?

Pourquoi faire ce métier et faire du Théâtre ? "Parce que c'est le sens de mon engagement, artistique, politique ; rien ne peut m'empêcher de prendre la parole. Retrouver du sens et donner du sens à la vie, tout est complémentaire comme l'est la conjugaison des diverses pratiques artistiques et des expressions scéniques qui se trouve dans le spectacle "Base11/19" ! L'histoire de dire "pourquoi, je fais ça" est contenu dans le déroulement d'un exercice qui a une thématique précise, parler et faire parler une population par strates successives. Pourquoi et comment ? Créer à Lens, la "ville minière", ça donne du sens à l'action entreprise et de la pertinence de ce qui peut se faire sur le plateau. Faire avancer la réflexion. On ne fait plus rien aujourd'hui qui ne prenne en compte le réel. Et le réel est "Base11/19" !